

Bernard Malgrange, mathématicien, membre de l'Académie des Sciences, est décédé le 5 janvier 2024 à l'âge de 95 ans. Ancien élève de l'école Normale Supérieure (1947-1951), il soutient sa thèse sous la direction de Laurent Schwartz en 1955 à l'université de Nancy, puis, après un passage à l'Université de Strasbourg, il devient Maître de Conférences à la Faculté des Sciences de Paris, puis professeur entre 1960 et 1969. C'est à cette période qu'il devient l'un des premiers professeurs de mathématiques de la faculté des Sciences d'Orsay (1965-1969), où il assure la direction du département de mathématiques. A ceux qui l'ont connus à cette époque, il a laissé le souvenir d'une personnalité généreuse et sensible, et d'un enseignant hors pair ; ainsi, son cours de « Méthodes mathématiques pour les sciences physiques » remplissait alors le grand amphi de Mathématiques d'Orsay ! A partir de 1969, il rejoint l'Institut Fourier à Grenoble où il passe le reste de sa carrière, d'abord comme professeur, puis comme directeur de recherches au CNRS. Il a été longtemps rédacteur en chef des Annales de l'Institut Fourier.

Bernard Malgrange laisse une œuvre mathématique considérable.

Pour ne citer que quelques exemples, il fut, avec Lars Hörmander, l'un des premiers à saisir tout le potentiel offert par la théorie des distributions pour l'étude systématique des équations aux dérivées partielles, comme en témoigne son célèbre article de 1955-1956 aux Annales de l'Institut Fourier, prouvant notamment l'existence d'une solution élémentaire pour tout opérateur différentiel à coefficients constants non nul (théorème démontré simultanément par Leon Ehrenpreis, aujourd'hui connu comme théorème de Malgrange-Ehrenpreis).

Bernard Malgrange est également l'auteur d'une version du théorème de préparation de Weierstrass dans le cadre des fonctions \mathbb{C}^∞ (théorème de préparation de Malgrange, devenu classique en théorie des singularités), répondant ainsi à une question posée par Alexander Grothendieck à René Thom.

Il s'est ensuite largement consacré à la théorie algébrique des équations différentielles, avec des contributions à la transformation de Fourier géométrique, la théorie de l'indice, la sommation des séries divergentes ou les singularités des feuilletages holomorphes.

C'est une grande figure des mathématiques françaises qui nous a quittés.

Patrick Gérard, Gérard Laumon, Claude Zuily